

## Une famille unie - 1/3

**Cette histoire n'est pas de moi, mais d'un artiste reconnu pour son talent de chanteur et non d'écrivain. Je l'ai trouvée par hasard en surfant sur internet. Elle m'a semblé intéressante, bien que très très glauque et m'a marquée, pour ne pas dire... choquée! On y retrouve l'état d'esprit du chanteur qui n'est autre que... Marilyn Manson !**

Il espérait que le magnétophone marcherait toujours. C'était un modèle portable couramment utilisé dans les écoles et les bibliothèques. Teddy ne réalisait même pas l'ironie de la situation - c'était bien Angie qui le lui avait offert. Il essuya les cheveux et le sang sur le coin en poussant un soupir de frustration. Maman va certainement me priver de télévision, se dit-il en pensant au désordre qu'il avait mis.

"Qu'elle aille se faire foutre. Qu'il aillent tous se faire foutre. Pourquoi avait-elle fait du mal à Peg? Pourquoi?"

En lui jetant un regard torve, il donna un coup de pied dans le cadavre qui était à ses côtés. Les yeux vitreux étaient posés sur lui, fascinés, dans le vide.

"Salope! Tu as tué Peg."

Le regard mort de sa soeur ne lui donna aucune réponse. (Il se demandait bien pourquoi.) Son visage semblait si ombragé. Il souleva sa tête en saisissant ses cheveux poisseux de sang et s'aperçut que c'était le sang séché sur sa joue qui créait cette fausse impression d'ombre. Il vit également que l'entaille dans son crâne ne saignait plus. Le sang coagulé avait formé un bouchon gélatineux.

Maman allait bientôt rentrer. Il allait devoir creuser une tombe.

Teddy se releva et se dirigea dans sa chambre où le corps en plastique de Peg traînait, dégonflé. Sur le haut de sa poitrine qui ne saignait pas, un couteau de cuisine était planté; elle regardait le plafond avec son éternelle expression - la bouche en forme de O. Comme si elle allait crier.

Il attrapa la tête de la poupée et, les larmes au yeux, regarda sans trembler la surface plate de cet être grandeur nature privé d'air. Il commença à la bercer et se mit à pleurer - à chaque larme qui coulait, il faisait des milliers de vœux pour qu'elle revienne à la vie. Il était heureux qu'Angie soit morte: elle avait mérité chaque coup asséné. En caressant ses cheveux artificiels, il sentit la puanteur qui parvenait du corps de sa soeur gisant à quelques mètres de là. Il savait que c'était de l'urine - il avait entendu sa vessie se libérer lorsqu'il avait donné le coup fatal. Pour plus de sûreté, il lui avait porté un dernier coup: elle avait tué Peg. Il avait tous les droits.

Il reposa délicatement la tête de Peg sur le tapis. Il se pencha, lui embrassa la joue et essuya un truc poisseux collé sur les lèvres en caoutchouc. Maman lui avait déjà dit de ne pas toucher Peg et de ne pas faire de saletés dans sa bouche, mais il ne pouvait pas s'en empêcher. Il l'aimait trop pour la laisser tranquille. Si maman découvrait qu'il faisait des saletés, elle lui enlèverait Peg, comme avant - elle aussi, il faudrait qu'il la trouve.

Lorsque Teddy retourna auprès du corps d'Angie, il s'arrêta quelques instants, émerveillé par sa nudité. Planqué dans le placard, il l'avait toujours regardée s'habiller, mais il ne l'avait jamais vue d'aussi près. Il était fasciné par la touffe noire entre ses jambes - Peg n'avait pas ça. Avec précaution, il lui toucha la cuisse avant de faire un bond en arrière comme si sa chair était brûlante. Bien au contraire, évidemment. En fait, elle commençait à se refroidir. Cela faisait quand même quatre heures.

"Je te hais", dit-il, s'adressant aux yeux du cadavre.

Puis il lui toucha à nouveau la cuisse, mais cette fois il ne retira pas sa main. Doucement, il laissa ses doigts glisser le long de sa hanche pour se rapprocher de son entrejambe.

Avec son autre main, il écarta ses jambes musclées. Une flaque d'urine de la taille d'une galette apparut. Bizarrement, il lui donna un petit coup dans les parties génitales. Elle était beaucoup plus douce que Peg et, bien qu'elle fût froide et blanche, elle était chaude à l'intérieur. Cette divinité sexuelle et macabre l'excitait.

Il fallait qu'il s'arrête - maman se mettrait en colère s'il faisait des saletés. Elle haïssait les saletés. Papa l'avait appris à ses dépens. Tout ce qu'elle aimait, c'était faire de la couture et regarder Family Feud. Richard Dawson, elle adorait ce type.

Mais elle était si souple, si malléable. La peau de Peg, à l'intérieur, était dure et cireuse - cela faisait dix ans qu'il l'avait (il l'avait commandée à un magazine porno à l'âge de dix-huit ans). A l'époque Angie n'avait que cinq ans, et depuis elle s'était transformée en une superbe jeune femme. Il n'avait jamais eu vraiment de raison

## Une famille unie - 2/3

de la haïr, mais elle n'aurait jamais dû tuer Peg. Il l'avait simplement regardée prendre sa douche. Ce n'était pas la première fois. Mais, là, elle l'aurait dit à maman, et maman ne supportait pas ce genre d'obscénités chez elle. C'est pourquoi il avait dû cacher Peg au début: maman était tellement vieux jeu, il devait lui cacher le plus de choses possible.

Il alla dans le garage pour y chercher une pelle, et commença à creuser dans le jardin. Il fallait qu'il ait fini avant qu'elle rentre; la terre était tendre et il mit à peu près une demi-heure pour creuser la tombe.

Son temps était précieux, alors il retourna dans la maison pour nettoyer. Il s'empara d'une serviette et se dirigea dans la chambre d'Angie. Il l'attrapa sous les bras pour la déplacer de quelques mètres - la flaque avait maculé la moquette, laissant une tache sombre. Il l'épongea avec précaution et remit la serviette dans le placard.

En la traînant dans le salon, une idée lui vint à l'esprit. La meilleure idée qu'il n'avait jamais eue de toute sa vie. Si jamais maman avait aimé les saletés, elle aurait été fière de cette idée.

Il lâcha les bras d'Angie et retourna dans sa propre chambre.

Il avait de la peine en regardant le corps atrophié de Peg; l'entaille dans sa poitrine semblait s'être agrandie et lui faire mal. Il se dit qu'elle était vieille. C'était peut-être mieux pour elle qu'elle soit morte.

Teddy jeta le couteau et, en passant par la cuisine, transporta le buste flasque de la poupée en plastique derrière la maison. Peg, je suis désolé, dit-il au visage peinturluré. Il n'allait pas l'enterrer juste comme ça, il allait essayer son idée. Si ça marchait, ensuite seulement il la recouvrirait.

Il fallait qu'il se dépêche, ça allait être l'heure. Il retourna dans la chambre de sa soeur, retira son jean et s'agenouilla près du corps. L'odeur de mort était acre et écoeurante, mais la vie lui faisait trop peur. Il était plutôt un spectateur. Mais il était trop tard pour regarder et elle allait être parfaite. Il pourrait la cacher. Tout comme Peg.

Tandis que Teddy grimpait sur sa soeur dans un acte de nécrophilie maladroit et incestueux, la voiture de maman pénétra dans l'allée défoncée. Au travers du pare-brise crasseux, elle vit les sacs d'ordures pourrissants, entassés au milieu des mauvaises herbes près du porche. Ce sacré Teddy. Il était comme son père.

Après seulement quatre lamentables aller-retour, Teddy, honteux, ne put se retenir; il resta en elle encore un peu - il aimait le contact visqueux sur sa peau. Il était gêné, mais il aimait tellement les saletés. Pourquoi maman ne comprenait-elle pas ses besoins? "Teddy, je t'avais demandé de vider les poubelles", beugla-t-elle en ouvrant la porte d'entrée qui alla claquer contre le mur. Elle grimaça tel un rat qui cherche à s'échapper. En traversant le salon, la liste des châtiments possibles lui brouilla l'esprit.

Teddy se figea. Comment allait-il expliquer ça à maman? Il lui fallait cacher Angie: si maman voyait ce que... "Teddy."

Maman traversa l'entrée en boitillant; depuis sa position déshonorante, il leva les yeux.

Elle le dominait, elle lui semblait très vieille et géante, sa canne brandie au-dessus de lui comme un tronc d'arbre.

Sa panique se dissipant, Teddy se leva d'un bond, cachant ses parties honteuses.

"Teddy, pourquoi t'as pas sorti les poubelles?"

- Hein?"

Cette question déplacée le troubla, tout comme son banal manque d'amour maternel.

"Bon, ce n'est pas grave."

Par simple curiosité, elle donna un coup de canne à Angie.

"Remets ton caleçon."

- Maman, ce n'est pas ma faute, elle a tué..."

Il ne termina pas sa phrase - maman ne pouvait pas comprendre à propos de Peg. Elle haïssait Peg.

"Elle est morte, c'est ça?"

- Maman je ne voulais pas la tuer."

Mensonge.

"T'étais encore en train de l'espionner, lui dit maman en lui faisant un large sourire."

- Non, maman. Je l'ai jamais espionnée. Je te jure."

## Une famille unie - 3/3

- Si. Elle me l'a dit.

- Non maman."

La salope, elle lui avait dit. Il avait envie de la tuer une seconde fois; elle n'avait pas assez souffert.

"Je t'ai déjà dit de ne pas faire de saletés. Et voilà que je t'attrape en train d'en faire autant avec ta soeur.

Qu'est-ce que je vais faire d'un garçon aussi irrespectueux?"

Son discours le pétrifia. Elle allait quand même pas lui confisquer sa télévision? Et si elle l'obligeait à reprendre ces pilules - comment elle les appelait déjà? Du salpêtre?

Il pouvait se débrouiller avec ça. Il savait très bien s'y prendre pour les planquer sous la langue et ensuite les cracher par la fenêtre.

Teddy était plus grand que sa mère, mais sa seule présence le déstabilisait. Elle enjamba le corps d'Angie et leva sa canne vers lui; elle était élégante malgré ses varices.

"Les méchants garçons doivent être punis. C'est la seule façon pour qu'une famille reste unie."

Brusquement, avec une violence étonnante, elle lui frappa la tête encore et encore jusqu'à ce qu'il s'évanouisse, comme une vieille chiffonnette étalée sur la moquette.

\* \* \*

Lorsque Teddy se réveilla, ses paupières le firent grimacer de douleur - il avait beau essayer de toutes ses forces, il ne pouvait pas se soulever. Sur son aine nue, il sentit le froid rassurant du corps de Peg, et sous lui le sol grumeleux. Maman et ses talents de couturière... Il tâta ses paupières, sachant qu'il allait sentir les petits points de suture qui l'empêchaient de voir. Il entendit sa voix au-dessus de lui.

"Teddy. Tu as été un vilain garçon. Tu n'espionneras plus jamais Angie, j'y ai veillé. T'es vraiment comme ton père. A lui aussi, il a fallu que je lui donne une leçon."

Il entendit racler la terre au-dessus de lui et demanda pardon.

"Maman, s'il te plaît, je n'ai jamais voulu l'espionner. Je suis désolé. Maman, je t'en supplie..."

Une pelletée lui atterrit sur le visage, lui bouchant le nez et la bouche: ses bras, coincés dans la tombe, l'empêchaient de réagir.

"Il faut que la famille reste unie."

Teddy essayait de se débattre pendant que maman continuait à combler la tombe; il voulait cracher, mais il avait tellement de terre dans la bouche qu'il n'y arrivait pas. Au-dessus de lui, maman bafouillait des trucs à propos de la discipline: Teddy était puni, il étouffait tandis que ses yeux laissaient couler des larmes de sang.